

Chronologie

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **45 (2003)**

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

que la pièce avenchoise est également issue d'un dépôt de vaisselle en bronze non daté stratigraphiquement.

Le chaudron n° 168 était employé pour la cuisson des aliments ; il pouvait reposer sur un trépied sur le foyer ou bien être suspendu à une crémaillère au-dessus du feu. Curieusement les oreillettes triangulaires de suspension de notre exemplaires ne sont pas percées, un cerclage de fer devait passer sous le bord du récipient et permettre ainsi de le porter. Ce chaudron appartient au type de Festland, nom donné d'après la région du même nom située en Norvège où de nombreux exemplaires ont été découverts. Fabriqués d'une seule pièce, ils se caractérisent par un bord plat et des attaches triangulaires. Plusieurs variantes peuvent être distinguées à l'intérieur de ce groupe selon la morphologie de la panse et du fond⁷³. Notre pièce appartient au type à fond bombé et panse rentrante. Il est généralement daté du Bas-Empire, du IV^e au V^e s. ap. J.-C. Il faudrait reculer cette datation puisque des exemplaires ont été mis au jour dans des contextes datés du III^e siècle de notre ère⁷⁴. Le chaudron de Festland a une répartition géographique très large. Des exemplaires ont été découverts en Gaule Belgique, en Gaule, en Bretagne, dans les provinces rhénanes, en Germanie libre. Une concentration se dessine à l'ouest du Rhin et au nord de la Loire. On estime que des ateliers de production étaient implantés dans le nord de la Gaule⁷⁵.

Pyxides (n°s 169-172)

Les pyxides sont de petites boîtes cylindriques dont la panse est souvent ornée de lignes incisées, le fond peut être plat ou annulaire. Ces récipients étaient destinés à recevoir différents produits cosmétiques ou des onguents. Ils étaient également utilisés comme encrier. Cette dernière interprétation a été retenue pour les pièces n°s 170 et 171, trouvées ensemble et en association avec notamment une spatule en fer employée pour étaler la cire sur les tablettes à écrire⁷⁶.

Des récipients semblables ont été réalisés en os au cours du I^{er} s. ap. J.-C.

Pieds de récipients (n°s 173-191)

Plusieurs types de récipients comportaient sous le fond des pieds ou des supports, petits éléments allongés ou en forme de pelta. Ces pieds, généralement au nombre de trois, permettaient de stabiliser le récipient et protégeaient son fond qui était souvent très mince des chocs et des déchirures. Ils étaient fixés par brasure. Cette technique empêchait l'utilisation du récipient sur le feu, car la brasure ne tient pas à des températures très élevées et les pieds se seraient décollés. Elle explique aussi pourquoi il est rare de les retrouver encore en place.

On retrouve ces supports sur des casseroles, des cruches, des patères ou des seaux, généralement des récipients datés du I^{er} s. ap. J.-C. L'attribution d'un type de pied à un réci-

ipient déterminé n'est pas assurée totalement, une forme de pied ne se retrouvant pas systématiquement et de façon absolue sur tel type de récipient. Des pieds semblables au n° 175 ont été retrouvés par exemple sur des seaux et sur des patères.

Les supports sont classés en trois groupes principaux d'après leur morphologie : les petits pieds en forme de pelta (n°s 173-178), ceux en forme de plaquette légèrement incurvée (n°s 179-186), et les pieds massifs, assez épais, en arc de cercle et souvent évidés de deux trous (n°s 187-189). Les deux premiers types se rencontrent généralement sur des casseroles, des cruches ou des patères. Le dernier appartient à des seaux.

Fragments de récipients (n°s 192-215) et récipients de provenance douteuse (n°s 216-221)

Nous avons regroupé dans ce chapitre les fragments de récipients dont l'attribution à une forme était incertaine voire impossible en raison de l'état de conservation des pièces.

Les récipients n°s 216-219 et 221 ont été achetés en 1878 par le Musée d'Art et d'Histoire de Genève à un antiquaire, Monsieur Terracina, qui lui-même les aurait obtenus d'un habitant d'Avenches. La présence dans ce lot d'un *simpulum* de type étrusque (n° 221), dont la présence à Avenches est fort improbable, rend l'origine de l'ensemble de ces récipients fort douteuse. C'est la raison pour laquelle ils ne sont que mentionnés et qu'ils n'ont pas été pris en compte dans les chapitres thématiques qui suivent^{76a}.

Chronologie

Nos remarques sur la chronologie des pièces étudiées doivent être nuancées par le fait qu'un peu plus du tiers des pièces n'ont pu être datées ni typologiquement ni par le contexte de fouilles⁷⁷. De plus la fourchette chronologique donnée par le type est souvent très large puisqu'elle peut recouvrir plusieurs siècles. Enfin, des récipients ont pu être utilisés pendant longtemps comme le montrent les traces de réparations observées sur certaines pièces ou la présence d'objets anciens dans des contextes archéologiques plus récents.

Les récipients avenchois recouvrent chronologiquement toute l'époque romaine. La pièce la plus précoce, mise au jour dans le sanctuaire d'*En Chaplix*, est issue d'un contexte daté de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. - début du I^{er} siècle (fragment de seau n° 150), époque qui correspond à celle de la fondation de la ville d'*Aventicum*. Le récipient le plus récent provient d'une tombe de la nécropole de la Porte de l'Ouest, datée du début du IV^e siècle de notre ère (cruche en tôle n° 123). Le mobilier qui accompagnait la défunte comptait notamment deux gobelets en verre qui portent des inscriptions, premiers témoignages connus de la pratique du christianisme dans la cité avenchoise⁷⁸.

⁷³ BARATTE *et al.* 1989, p. 19.

⁷⁴ KÜNZL 1993.

⁷⁵ KÜNZL 1993, p. 233.

⁷⁶ CASTELLA *et al.* 1999, p. 331.

^{76a} Ces récipients ont été étudiés et seront publiés par Klara Szabo.

⁷⁷ De l'ensemble du corpus, 69 pièces n'ont pu être datées.

⁷⁸ DEGEN 1966.

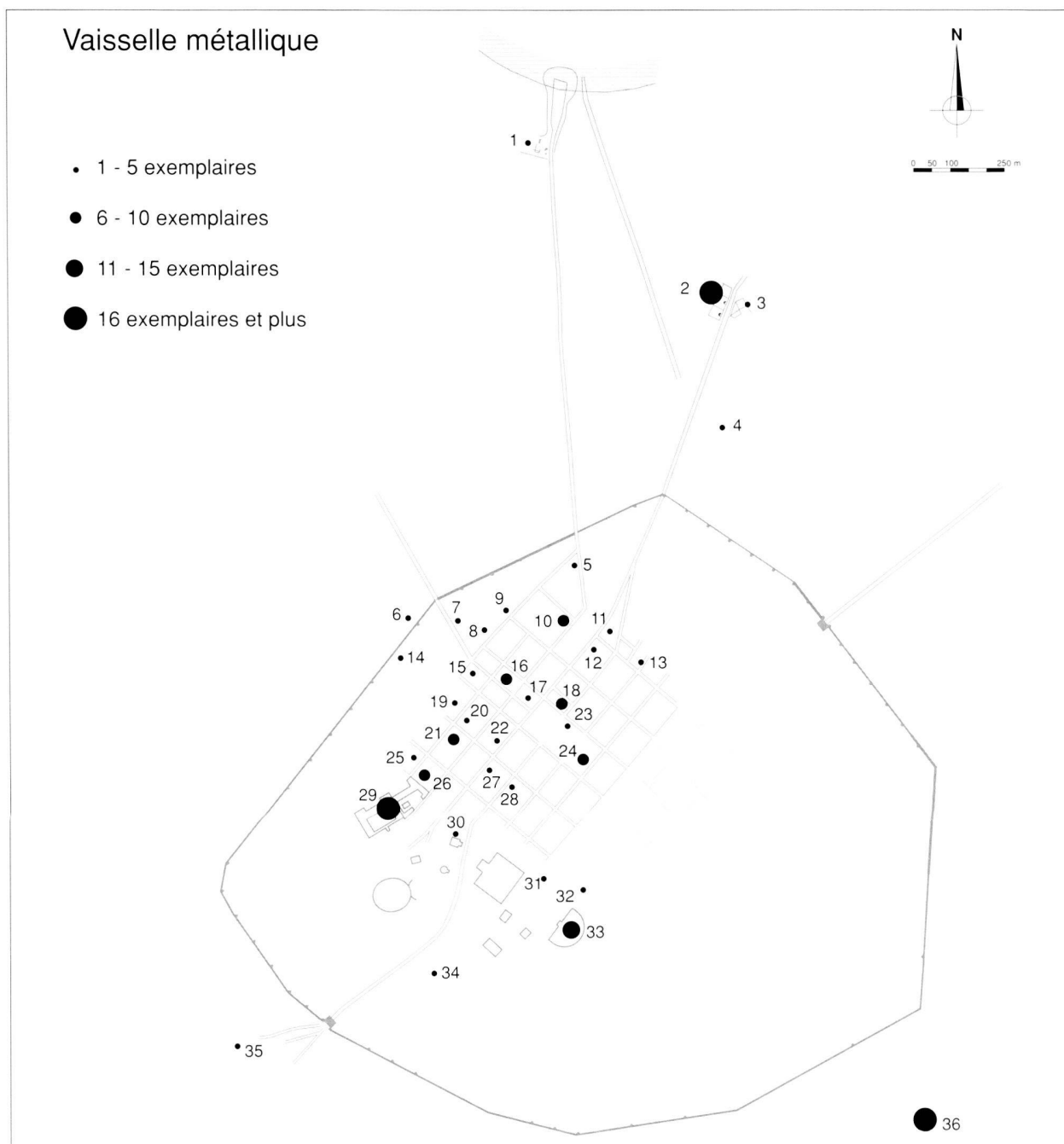


Fig. 11. Avenches/Aventicum. Répartition des récipients en bronze.

1. Aux Joncs (*port*): 2 exemplaires.
Cat. n^{os} 158, 205.

2. En Chaplix (*nécropole et enclos*): 43 exemplaires.
Cat. n^{os} 24-26, 28-32, 38-41, 63-67, 69, 90, 93-95, 100, 105, 106, 126, 138, 140, 159, 160, 170, 171, 181-183, 197, 198, 206-208, 210, 211.

3. En Chaplix (*sanctuaire*): 1 exemplaire.
Cat. n^o 150.

4. En Chaplix (*moulin*): 3 exemplaires.
Cat. n^{os} 37, 42, 107.

5. Carré T 10, Prochimie: 5 exemplaires.
Cat. n^{os} 22, 109, 131, 190, 203.

6. Carré P 7, En Gravenau: 5 exemplaires.
Cat. n^{os} 1, 153, 154, 164, 167.

7. Carré P-Q 8, Stahlton: 1 exemplaire.
Cat. n^o 58.

8. Carré Q 9, Fag: 1 exemplaire.
Cat. n^o 114.

9. Carrés Q-R 9, Fag: 2 exemplaires.
Cat. n^{os} 3, 51.

10. Insulae 4-6, 10-12, 16-18, carrés P-R 9/S-T 9-12, Conches Dessous: 6 exemplaires.
Cat. n^{os} 56, 79, 97, 102, 117, 152.

11. Carré S 13, Champ Ludy: 1 exemplaire.
Cat. n^o 137.

12. Insula 24 : 1 exemplaire.
Cat. n° 21.
13. Carré S 14, Fouilles topographiques, sondage 39 : 1 exemplaire.
Cat. n° 59.
14. Carré O 7, En Pré Vert : 4 exemplaires.
Cat. n° 4, 5, 7, 15.
15. Insula 4 : 3 exemplaires.
Cat. n° 43, 84, 173.
16. Insula 10, Est : 6 exemplaires.
Cat. n° 33, 110, 133, 144, 179, 188.
17. Insula 16es : 5 exemplaires.
Cat. n° 53, 55, 57, 82, 172.
18. Insula 23 : 8 exemplaires.
Cat. n° 45, 83, 89, 92, 122, 175, 180, 189.
19. Insula 3 : 1 exemplaire.
Cat. n° 118.
20. Insula 9, Floridor : 2 exemplaires.
Cat. n° 68, 149.
21. Insula 8 : 10 exemplaires.
Cat. n° 10, 12, 14, 19, 50, 60, 81, 125, 177, 200.
22. Insula 15 : 4 exemplaires.
Cat. n° 70, 88, 141, 194.
23. Insula 28, Prilaz : 1 exemplaire.
Cat. n° 74.
24. Insulae 20-24, 26-30, 32-36, 38-42, 44-48, 50-56, Conches Dessus : 5 exemplaires.
Cat. n° 8, 73, 127, 161, 163.
25. Insula 1 : 1 exemplaire.
Cat. n° 44.
26. Insula 7 : 7 exemplaires.
Cat. n° 52, 103, 112, 139, 147, 176, 186.
27. Insula 20 : 4 exemplaires.
Cat. n° 75, 76, 111, 187.
28. Insula 26 : 1 exemplaire.
Cat. n° 71.
29. Carrées K-L 10-11, Derrière la Tour (palais) : 16 exemplaires.
Cat. n° 16, 47, 77, 86, 108, 115, 116, 119-121, 129, 132, 135, 185, 192, 199.
30. Carrés L 13-14, Grange des Dîmes : 5 exemplaires.
Cat. n° 113, 184, 191, 193, 195.
31. Insulae 37-43-49, Au Pastlac : 1 exemplaire.
Cat. n° 99.
32. Insula 56 (En Selley) : 4 exemplaires.
Cat. n° 46, 80, 148, 151.
33. Carrés L-M 18-19, théâtre : 11 exemplaires.
Cat. n° 11, 13, 34, 35, 49, 61, 85, 98, 124, 166, 168.
34. Carré H 16, En St-Martin : 1 exemplaire.
Cat. n° 72.
35. Carrés C-D 12-13, Porte de l'Ouest (Au Paon, nécropole) : 1 exemplaire.
Cat. n° 123.
36. Avenches, lieu de découverte inconnu : 40 exemplaires.
Cat. n° 2, 6, 9, 17, 18, 20, 23, 27, 36, 48, 54, 62, 87, 91, 96, 101, 104, 128, 130, 136, 142, 143, 145, 146, 155-157, 162, 165, 169, 174, 178, 201, 202, 204, 209, 212-215.

La répartition chronologique des récipients permet de mettre en évidence quatre groupes chronologiques. Le premier groupe comprend les pièces datées du I^{er} siècle de notre ère. Il est de loin le plus important puisque près des deux tiers des récipients datés y sont recensés. Parmi les pièces caractéristiques de cette époque, citons le simpulum de type Radnoti 44, les cruches de type Pompéi, les patères de bain de type den Boesterd 38, les bassins de type Eggers 97, les casseroles dont le manche se terminent par un disque percé d'un trou circulaire, les casseroles de type Biberist, les manches de passoire, la louche de type Eggers 160, qui elle a été mise au jour dans un contexte beaucoup plus tardif, daté de la 2^e moitié du III^e siècle. Mentionnons encore les nombreux objets provenant des dépôts découverts dans les enclos nord et sud de la nécropole d'*En Chaplix*, datés de la fin de l'époque tibérienne et du milieu du I^{er} siècle ap. J.-C.⁷⁹

Le deuxième groupe est composé des pièces dont la production débute au II^e siècle de notre ère et peut se prolonger jusqu'au début du III^e siècle. Peu de récipients y sont représentés (26 individus). Les éléments marqueurs sont les passoire de type Eggers 161 et les cruches de type Eggers 128. Les calices et les pyxides appartiennent à ce groupe en raison de leur datation stratigraphique (n°s 159, 160, 170, 171).

Le troisième ensemble comprend les pièces datées du III^e siècle (24 individus). Il s'agit pour l'essentiel de vaisselle caractéristique des dépôts enfouis lors des troubles qui ont marqué ce siècle : les plats, la poêle, les gobelets, le bol caréné, les seaux cylindriques.

Enfin une seule pièce est postérieure : la cruche en tôle découverte dans la tombe datée du début du IV^e siècle.

La majorité des récipients date du I^{er} siècle de notre ère et leur nombre diminue fortement pour les siècles suivants. Cette baisse dès le II^e siècle ap. J.-C. est surprenante si l'on songe que la colonie d'Avenches connaît une grande prospérité à cette époque. L'on s'attendrait plutôt à ce que cette période faste se reflète dans la quantité et la qualité de la vaisselle métallique. La même tendance s'observe dans les agglomérations secondaires de Lausanne-Vidy, Baden, Oberwinterthur, Kempten et Rottweil⁸⁰. En l'état actuel de nos connaissances, on ne peut savoir si ce phénomène est le reflet d'un changement dans les habitudes culinaires ou s'il est plutôt dû à la récupération, à l'époque romaine, des objets abîmés pour la refonte, ou encore à des problèmes de conservation de récipients fabriqués souvent à partir d'une fine tôle de bronze martelé⁸¹.

Il est difficile d'attribuer un lieu de production à la grande majorité de nos pièces. Cependant, certains objets

⁷⁹ Enclos nord : n°s 25, 26, 29, 38-41, 63, 64, 69, 90, 93, 105, 106 ; enclos sud : n°s 30, 65-67, 94, 95.

⁸⁰ Déjà mis en évidence par FLÜGEL 1993. Cf. HOLLIGER/HOLLIGER 1989 ; KAPPELLER 1994 ; DESCHLER-ERB 1996, FLÜGEL 1993 ; FLÜGEL 1994.

⁸¹ Le II^e siècle de notre ère voit un changement apparaître dans la technique de production des récipients : le tour est de moins en moins utilisé au profit de la technique du martelage, PETROVSZKY 1993, p. 123 sqq.

du I^{er} siècle ap. J.-C., comme les bassins de type Eggers 97 provenant des dépôts d'*En Chaplix*, ont très certainement une origine campanienne, en raison même de leur datation précoce. Mais le I^{er} siècle connaît aussi des productions qui sont sans doute régionales comme les casseroles de type Biberist ainsi que les passoires à manche ajouré. Enfin les gobelets et bols carénés du III^e siècle, qui en l'état actuel de nos connaissances ne se retrouvent que sur des sites du Plateau suisse, ont eux aussi été fabriqués dans des ateliers régionaux.

I ^{er} siècle	II ^e siècle	III ^e siècle	IV ^e siècle
Cat.: 12, 23, 25-30, 33-47, 50, 52-60, 63-72, 76, 82-84, 89, 90, 92-95, 97, 98, 102, 105-122, 150, 158, 172-191, 195	Cat.: 48, 62, 103, 124-126, 128-135, 139, 136, 139, 145-148, 159, 160, 170, 171, 203, 210	Cat.: 1, 3-8, 15, 16, 51, 61, 73, 101, 127, 152-154, 161-165, 167, 168	Cat.: 123

Fig. 10. Répartition chronologique de la vaisselle en bronze d'Avenches/Aventicum.

Répartition de la vaisselle en bronze

La carte de répartition de la vaisselle avenchoise (fig. 11, p. 96)⁸² permet de mettre en évidence plusieurs zones particulières de concentration.

Hors les murs, la nécropole et les sanctuaires d'*En Chaplix* ont livré le plus grand nombre de pièces; 44 fragments de vaisselle ont été mis au jour, ce qui représente tout de même près du quart de l'ensemble de la vaisselle recensée actuellement à Avenches. Deux ensembles sont remarquables: le dépôt de l'enclos nord daté de la fin de l'époque tibérienne et celui de l'enclos sud du milieu du I^{er} siècle de notre ère. Tous les deux contenaient de la vaisselle de luxe très certainement d'importation campanienne, liée au service du vin et à des rites funéraires de tradition italique. La présence de cette vaisselle, de même que le reste du matériel associé, dénote un fort degré de romanisation de l'élite avenchoise dès les débuts de la ville⁸³. Les autres fragments de vaisselle d'*En Chaplix* ont été découverts pour la majorité d'entre eux hors structure. Aucun récipient ne provient de la dernière période de la nécropole, à savoir de la 2^e moitié du II^e jusqu'au début du III^e s. ap. J.-C. Les autres nécropoles avenchoises n'ont quant à elles livré qu'une seule pièce de vaisselle. Il s'agit de la cruche en tôle provenant de la nécropole de la Porte de l'Ouest (cat. n° 24) et mise au jour dans une tombe tardive, datée du début du IV^e siècle de notre ère.

Dans l'agglomération proprement dite, une zone de forte densité de vaisselle est située dans le palais de *Derrière la*

Tour (cat. n° 21). Les fouilles de ce complexe architectural, une riche *domus* construite vers le milieu du I^{er} siècle de notre ère et transformée au II^e siècle en un palais à caractère privé et officiel, ont mis au jour 16 fragments de vaisselle en bronze. Parmi ces fragments, plusieurs pièces proviennent du même ensemble stratigraphique qui contenait un matériel métallique abondant. La vaisselle était composée d'une anse probablement de bassin (cat. n° 86) et de six anses fragmentaires de cruche en tôle de bronze (cat. nos 115, 116, 119-121, 135) dont certaines étaient partiellement brûlées. Cet amas de bronze est actuellement interprété comme récupération d'objets cassés en vue de la refonte⁸⁴.

Les fouilles du théâtre ont livré également de nombreux récipients puisque 11 pièces y ont été découvertes (cat. n° 23). Elles proviennent malheureusement toutes des fouilles anciennes du 19^e-début du 20^e siècle, et leur contexte et leur insertion stratigraphique ne sont pas connus. Elles recouvrent une large fourchette chronologique avec des pièces datées du début du I^{er} siècle de notre ère (cat. nos 34-35, 98), et des pièces plus tardives qui s'inscrivent entre le II^e et le V^e siècle ap. J.-C. (cat. nos 61, 124, 168). Ces dernières sont vraisemblablement liées à l'occupation tardive du théâtre et de ses alentours⁸⁵.

Nous pouvons encore relever la situation géographique des deux dépôts de vaisselle mis au jour au lieux-dits *En Gravenau* (cat. n° 7) et *En Pré Vert* (cat. n° 12). Ces ensembles, dont l'enfouissement peut être mis en relation avec les troubles qui secouèrent l'Empire dès le milieu du III^e siècle de notre ère, ont été découverts de part et d'autre de l'enceinte dans une zone actuellement vierge de tout vestige archéologique, alors que les vestiges tardifs ont été mis au jour dans l'état de nos connaissances dans la zone située au sud de la colline d'Avenches.

La vaisselle en bronze a été mise au jour essentiellement dans l'habitat, mais quelques pièces proviennent des zones à caractère public, par exemple le temple de la *Grange des Dîmes* (cat. n° 22) ou l'*insula* 23 (cat. n° 8) sans que l'on puisse établir un lien direct entre la fonction des ces bâtiments et la fonction de nos pièces. De façon générale, on observe en l'état actuel de nos connaissances aucune zone de répartition préférentielle ni chronologique ni fonctionnelle.

La fonction de la vaisselle en bronze

La vaisselle en bronze est une vaisselle de luxe, précieuse, qui constituait seulement une petite partie de la vaisselle employée dans une maisonnée où la matière prédominante était la céramique⁸⁶; on y trouvait aussi des récipients en

⁸² Cette carte ne tient compte que du nombre de récipients, une carte de répartition par datation ou par fonction n'est dans ce cas pas pertinente, aucun élément nouveau d'interprétation ne s'en dégageant.

⁸³ CASTELLA *et al.* 2002.

⁸⁴ Renseignement aimablement communiqué par Catherine Meystre. Publication des fouilles en préparation.

⁸⁵ BLANC *et al.* 2001.

⁸⁶ Dans les dépôts des musées archéologiques, les tessons de céramique représentent la grande majorité du matériel et se comptent par tonnes.